CHAMBRE DE COMMERCE SUÉDOISE EN FRANCE

Septembre
2001
Numéro 20
Prix : 20 F

Liens

La chasse à l'élan

... l'élan n'étant, en l'occurrence, pas le quadrupède lourdement couronné et chassé à l'automne en Suède, mais la dynamique supérieure que l'Union Européenne doit impérativement trouver pour faire face à un monde qui se durcit.

Un trio animé : le Président français, Jacques Chirac, le Premier ministre suédois, Göran Persson et la Ministre suédoise des Affaires Etrangères, Anna Lindh.

Oui, la Suède s'est bien acquittée de sa première présidence de l'UE (voir l'interview de l'Ambassadeur Örjan Berner, p. 3).

Pas d'avancées spectaculaires mais un bon travail de fond, solide, qui lui a valu des appréciations très positives et a créé l'impact décisif dont elle avait peut-être besoin à domicile pour dérider ses euromoroses. Reste bien sûr le funeste point d'orgue du sommet final de Göteborg avec manifestations anti-mondialisation, casseurs et tirs à balles réelles d'une police débordée par les événements. Dommage pour la Suède. Les incidents du sommet de Nice, tout comme ceux de Seattle, auraient dû être suffisamment annonciateurs de troubles futurs pour justifier une anticipation plus pointue de ce qui guettait Göteborg. Dans les semaines qui ont suivi, la honte d'avoir commis l'irréparable allait pourtant être partagée avec l'Italie, encore plus affectée par le dérapage meurtrier de la réunion du G 8 à Gênes.

Une mondialisation mal vécue

Réduire ces événements sanglants à une opposition aveugle et sans dialogue entre ceux qui possèdent et qui décident et ceux qui n'ont que leur travail, s'ils en ont un, est simpliste. En revanche, faire en sorte de construire des sociétés cohérentes et non laisser se creuser des fossés générateurs de sociétés à deux voire à trois vitesses, est une tâche qui mérite, vu l'ampleur de l'action à mener, une formidable énergie. L'Europe est particulièrement bien placée dans ce contexte et la Suède, pendant son exercice présidentiel, s'est largement fait l'avocate des préoccupations sociales de l'UE. L'Europe est riche, équilibrée, éduquée. Elle a la chance d'avoir un passé, comme on dit, "structurant", qui devrait l'inciter à imposer avec force sa propre vision de la mondialisation, à savoir une recherche de stratégies saines et humaines pour un développement durable. Car si la mondialisation est aujourd'hui transformée en épouvantail par la contestation, c'est que l'élément dominant de cette idéologie de l'harmonisation planétaire est une implacable logique du profit qui décide qui est utilisable et qui ne l'est plus.

La nécessaire ouverture à l'Est

L'ouverture de l'UE aux pays d'Europe Orientale et Centrale s'est largement confirmée sous la présidence suédoise et avec son soutien le plus ferme. La Suède a ainsi, durant ce premier exercice, affirmé un sens politique et diplomatique, hérité d'une longue pratique de neutralité active, dont l'UE devrait savoir tirer parti. La grande Europe qui se dessine à l'horizon ne sera pas pour autant plus facile à manœuvrer compte tenu des fossés qui la sillonnent. Mais elle aura au moins une taille respectable et un complément appréciable de ressources, notamment techniques et intellectuelles. A plus forte raison, si - comme le souhaite en particulier la Suède - elle sait attirer dans sa sphère une Russie schizoïde qui balance entre ses intérêts géopolitiques, Europe en construction d'un côté, Chine qui met les bouchées triples de l'autre. Face à la puissance de feu américaine, même sujette à angines récurrentes qui contaminent le reste de la planète, et à l'ambition d'une Asie massive sans états d'âme, l'Europe reste fragile. Elle a en tous cas osé dire non à GW Bush sur Kyoto. "Quand nous agissons de concert, nous exerçons une influence" a dit le Premier Ministre suédois, Göran Persson, devant le Parlement Européen en juillet. Alors, quelle partition envisager pour l'Europe : concertos avec grands solistes ou symphonies ? A votre avis...

Françoise Nieto

DÉBAT-CONFÉRENCE

Incontournable, le rendez-vous avec **Jean-Claude Trichet,** Gouverneur de la Banque de France , mardi 25 septembre au Cercle Suédois.

p.5
interview
Örjan Berner, Ambassadeur de Suède en France

p.6,7,8
bloc-notes
- culture
- carnet d'affaires
- tous azimuts
- programme CCSF
- nouveaux membres

p.10,11
reportage
- L'union fait la force !

p.13,15
entreprises
- M-real
- Vivendi Water

p.17
- Activités CCSF

p.18
chronique
Le commissaire désabusé

Chambre de Commerce Suédoise en France (CCSF), 67 bd Haussmann, 75008 Paris, téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04, E-mail : info@ccsf.fr, Site Internet : www.ccsf.fr • **Présidente, Directrice de la publication** Gîta Paterson • **Comité de rédaction** - Magnus Härviden, Britt Norée, Jan Nyberg, Gîta Paterson, Claes Rasmusson, Håkan Skoglund • **Rédaction** Françoise Nieto, Claire Mallet • **Création originale de la maquette** - Wildell France • **Photogravure et impression** - IMPRIMERIE SERVIPLUS, Orly • **Distribution** - France-routage • **Administration, Abonnements et publicité** - Tina Nilsson et Katarina Lööf, CCSF, tél. 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04, e-mail : info@ccsf.fr

* * *

LIENS est imprimé sur G-Print 115 grs, papier couché, produit par STORAENSO. Pour en savoir plus, contactez **Stora Enso France - Division Fine Paper,** téléphone 01 53 64 79 00, fax 01 53 64 79 90

* * *

Ce numéro a été distribué à 5000 exemplaires.

* * *

ISSN 1253-3343

Après avoir été au cœur de l'actualité internationale à l'occasion de la présidence suédoise de l'Union Européenne et du sommet de Göteborg, c'est pour la Suède l'heure des bilans : "Mission accomplie" confirme notre Ambassadeur (voir Interview page 5), notamment sur le terrain de l'élargissement. Ce fut également l'occasion pour la Suède d'orchestrer avec succès un large déploiement diplomatique en Europe et en Asie et de relancer l'intérêt des Suédois pour l'Europe.

Les sept billets de la monnaie européenne ont fait d'une entrée médiatique remarquée à Francfort avant de pouvoir être effectivement utilisés par 300 millions d'Européens à partir du 1er janvier 2002. Les livres de cette rentrée scolaire n'ont pas attendu cette échéance et ont déjà tous effectué leur conversion à l'Euro.

Pour sa part, la Chambre de Commerce Suédoise en France organisera sa première conférence-débat de l'automne, le 25 septembre, avec Jean-Claude Trichet sur le thème de l'Euro.

Poursuivant notre effort pour développer la synergie entre les chambres de commerce étrangères et franco-étrangères, il a été décidé dès le mois de juin d'organiser ensemble un premier grand événement dès la fin de cette année ou au début de l'année prochaine

Notre collaboration étroite avec l'Ambassade et le Centre Suédois du Commerce Extérieur se poursuit activement autour de l'idée d'organiser une conférence "IT Visions 3.0" après le succès rencontré par celles des années précédentes sur les thèmes de la nouvelle économie. Pour l'édition 2001, c'est la troisième génération de services de téléphonie mobile qui a été choisie comme thème. Le développement de la communication mondiale sans fil et la transmission des sons et des images générée par la voix, qui sera la réalité de demain, sont une mine de nouveaux services.

Nul doute que la Chambre contribuera autant que possible à réagir contre une morosité économique grandissante avec le soutien de chacun de vous.

Bonne rentrée !

Gîta Paterson
Présidente

Présidence suédoise de l'UE : mission accomplie

Örjan Berner, Ambassadeur de Suède en France.

La présidence suédoise de l'Union européenne s'est achevée le 30 juin dernier. Örjan Berner, Ambassadeur de Suède en France, était naturellement aux premières loges. Tant pour suivre le déroulement de ces six mois que pour contribuer à leur réussite par un travail relationnel auprès des autorités françaises. Avec un peu de recul, que faut-il selon lui penser des résultats obtenus ?

Örjan Berner – *La plupart des acteurs comme des observateurs ont qualifié ces résultats de positifs. Hubert Védrine a par exemple fait remarquer que cette présidence n'était pas facile à mener à bien dans la mesure où elle n'était confrontée à aucune échéance particulière. Contrairement à la présidence française et à son sommet de Nice qui devait à tout prix être couronné de succès. La présidence suédoise s'était donnée pour tâche de promouvoir toute une série de sujets - ce qui, selon Hubert Védrine, a été réalisé de façon optimale. Je le pense aussi. Au niveau de la substance, des dossiers traités... Mais aussi des aspects pratiques, de l'organisation.*

Trois "E" - élargissement, environnement, emploi - étaient affichés au programme... Mais on a surtout entendu parler d'élargissement.

– L'élargissement était en effet la première des priorités. Et les résultats dans ce domaine ont été qualifiés de grand pas en avant. Selon la déclaration finale du sommet de Göteborg, les pays candidats les plus avancés pourront devenir membres de l'Union en 2004 et participer, à ce titre, aux élections du Parlement européen. Ce qui impliquera d'avoir achevé les négociations dès 2002. Ce calendrier témoigne d'une volonté politique très forte. Et vient confirmer que l'élargissement est aujourd'hui un processus irréversible. Par ailleurs, des progrès substantiels ont été accomplis dans les négociations entre la commission et un certain nombre de pays candidats. N'oublions pas que ce qui pose problème, ce n'est pas seulement la capacité des pays candidats à intégrer l'Union mais aussi le souci de certains pays membres de conserver certains avantages.

Qu'en est-il des autres thématiques ?

– Sur l'environnement, une déclaration de principe a été adoptée et l'UE a su se présenter comme un groupe d'Etats unanimes face aux Américains concernant le protocole de Kyoto. Mais les propositions de la commission sont arrivées trop tard pour pouvoir obtenir des résultats plus concrets. En termes d'emploi, la déclaration de Lisbonne a été réaffirmée, nous nous sommes penchés sur les problèmes liés au vieillissement de la population et avons progressé au niveau de la législation sur les fusions-acquisitions. L'UE n'a en revanche pas pu avancer sur le dossier de la libéralisation des marchés du gaz et de l'électricité, du fait de la position française.

Et en dehors de ces trois "E" ?

– Le gouvernement suédois a accompli quelques exploits, on peut le dire, en matière de politique étrangère. Je citerai par exemple la Macédoine, où le pire a pu être évité - et où c'est réellement l'Europe qui a agi. De même que le Moyen-Orient. Ou bien encore le voyage de Göran Persson en Corée du Nord, couronné de succès malgré toutes les difficultés qui l'attendaient.

Le Premier ministre suédois a en effet beaucoup voyagé... Et a, dit-on, réussi à s'imposer sur la scène internationale.

– Absolument. Pour le Premier ministre d'un petit pays, ce n'était pourtant pas joué d'avance. Et n'oublions pas deux rencontres de grande importance : avec Poutine à Stockholm et avec Bush à Göteborg. Göran Persson a, par ailleurs, noué des relations chaleureuses avec Messieurs Chirac et Jospin. Son excellent contact avec Jacques Chirac a sans doute joué sur les résultats du sommet de Göteborg.

Certains ont pourtant parlé d'un bilan euro-minimaliste... Que répondriez-vous ?

– Que l'attitude suédoise était sans doute empreinte d'une certaine modestie... Mais que nous avons en revanche réalisé ce qui avait été promis. Exception faite, donc, des blocages créés par l'attitude de certains Etats membres, qui ne nous ont pas permis d'avancer autant que nous le souhaitions sur tous les sujets.

Que diriez-vous de l'impact de la présidence sur l'euro-septicisme des Suédois ?

– Je pense qu'elle a contribué à le faire reculer. La population a commencé à s'intéresser davantage aux questions européennes. Tel était d'ailleurs le pari du gouvernement.

A l'Ambassade, les choses ont-elles changé pendant ces six mois ?

– Au début, nous avons dû répondre à une très forte demande d'informations. Puis, tout au long des six mois, nous avons eu une activité plus intense que d'habitude, du fait des nombreux contacts entretenus avec les autorités françaises. Nous avons d'ailleurs constaté que la présidence facilitait grandement l'accès à l'administration française - nous devenions importants !
Personnellement, j'ai organisé de nombreux briefings, j'ai entre autres invité une bonne partie des ministres Français et ai également mené de nombreuses actions en tant qu'ambassadeur auprès de l'Unesco.

Propos recueillis par Claire Mallet

culture

Le Marais sous l'œil d'une Suédoise

La Suédoise **Marianne Fogelström,** historienne d'art, vit depuis de longues années à Paris... Et plus précisément dans le quartier du Marais, qu'elle se plaît à photographier depuis 15 ans. Sa passion pour l'art et l'architecture, pour ce quartier et pour la photographie, ont donné naissance à un livre, prêt à sortir début octobre. Ce "petit" livre est une promenade photographique à travers les détails architecturaux qui racontent l'histoire du Marais, du Moyen-Age à nos jours : porches, fontaines, escaliers, mascarons, chasse-roues, consoles... Tous ces petits trésors que le passant, trop souvent, ne sait pas voir. Le livre "devrait intéresser non seulement les amoureux du quartier, mais aussi toute personne qui s'intéresse à l'histoire et à l'architecture" prévoit Marianne Fogelström. Celle-ci a déjà consacré une exposition à cette démarche, présentée à Paris et intitulée *"Le Marais, ces détails qui font l'éloge du monumental"*.

PHOTO : MARIANNE FOGELSTRÖM

Une autre exposition signée Marianne Fogelström vient par ailleurs de fermer ses portes à Paris, cette fois dédiée à "l'art dans le métro à travers le monde". Un ensemble de photographies qui a déjà parcouru une quinzaine de villes dans le monde, notamment d'Amérique du Sud. *"Le fil conducteur de ma démarche est l'art public. Du16ème au 18ème siècle, l'art était intégré à l'architecture, à la ville"* explique-t-elle.

"Le Marais" Editions Paris-Musées, 96 pages.

L'autre Strindberg

Nous vous l'avons déjà annoncé : l'exposition événement de cette rentrée est certainement celle que le **Musée d'Orsay** consacre à **Auguste Strindberg** peintre et photographe. Célèbre pour son œuvre d'auteur dramatique, Strindberg n'en était pas moins un formidable créateur d'images, et souvent même un véritable précurseur dans sa créativité picturale. Il s'agit de la première rétrospective jamais consacrée en France à l'artiste suédois. A ne pas manquer, donc. Musée d'Orsay, du **16 octobre 2001 au 27 janvier 2002.**

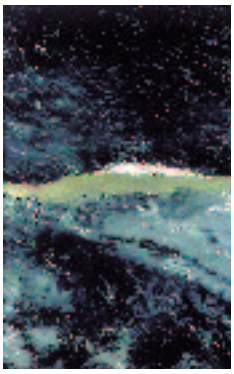

PHOTO : JEAN SCHORMANS - RMN

La Vague VII, 1901 - Huile sur toile ; 57 x 36 cm. Paris, Musée d'Orsay (cat.33).

Le Mankell nouveau est arrivé

On le trouve partout bien en évidence, aussi bien à la Fnac (qui le recommande par étiquetage spécial) que sur les rayons librairie de Carrefour, ce titre qui fait déjà frissonner : **"Les Morts de la Saint-Jean".** Après "Meurtriers sans Visage", "Le Guerrier Solitaire" et "La Cinquième Femme", les aficionados français de Henning Mankell se jettent déjà sur cette sombre enquête de Kurt Wallander, le commissaire mélomane et déprimé (pas étonnant !) de Henning Mankell. Ceux qui étaient au Festival "Etonnants Voyageurs" de Saint-Malo en juin dernier auront pu se faire dédicacer des livres par cet étonnant Suédois qui vit une partie de l'année au Mozambique et le reste en Suède.

Seuil Policiers 484 p. 19,82 euros (130 F).

carnet d'affaires

Volvo Aero dans le programme Ariane

Volvo Aero, filiale du groupe Volvo spécialisée dans la construction de turbines pour les moteurs de fusée, va développer la chambre de combustion d'Ariane 5 en collaboration avec Astrium, premier constructeur européen de satellites, et DLR, le centre allemand de recherche spatiale. Cette collaboration portera notamment sur des tuyères "à compensation d'altitude". Premiers essais prévus pour fin 2002.

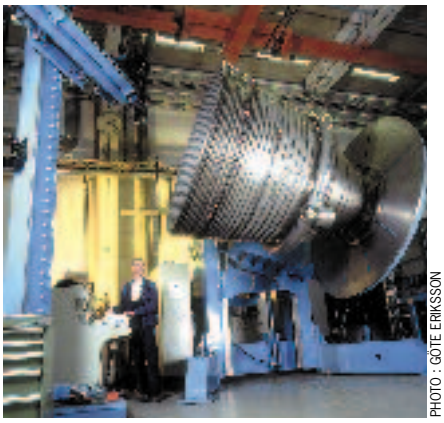

PHOTO : GÖTE ERIKSSON

"Vulcain 2 Nozzle Extension".

Volvo Aero a par ailleurs signé un contrat avec Fiat Avio pour la construction de 23 turbines de moteurs de lanceurs, soit pour quatre Vulcain 1 et dix-neuf Vulcain 2. Les livraisons commenceront en 2001 et devraient s'achever en 2003.

PICHARD & ASSOCIES

Société d'Avocats

❖

Cabinet français ayant une grande expérience des sociétés scandinaves en France depuis 1948 dans le cadre de relations personnalisées et permanentes avec leurs clients.

Vos contacts :
M. Claude STRIFFLING
M. Christophe PICHARD

❖

122, avenue Charles-de-Gaulle
92200 NEUILLY-SUR-SEINE
Tél. 33 (0)1.46.37.11.11
Fax 33 (0)1.46.37.50.83

E-mail : avocats.pichard@wanadoo.fr
Site : http//www.pichard.com

... et Volvo mis en examen en France

Volvo, désormais propriété de Ford, est le premier constructeur automobile à être mis en examen en France pour "homicide et blessures involontaires" suite à un accident survenu le 17 juin 1999 en Alsace, dans lequel deux enfants avaient trouvé la mort, percutés par une Volvo 850 TDI. Après avoir entendu Dirk Pissens, le PDG de Volvo France, le 31 mai, le juge d'instruction de Saverne a convoqué le 28 juin le PDG de VCC (Volvo Car Corporation) à Göteborg qui s'est fait représenter. Il reste maintenant à prouver, après épluchage des 800 pages du rapport d'expert, que le système d'assistance au freinage de ce modèle était - ou non - défectueux. Volvo a promis de coopérer "à 300 %" avec les autorités françaises.

Pour un constructeur qui a assis toute sa notoriété sur la sécurité, cette affaire est très mal venue. Mais elle inquiète aussi les autres constructeurs automobiles dans la mesure où elle risque de déboucher sur une nouvelle législation concernant la responsabilité des constructeurs automobiles dans les accidents de la route et leurs conséquences financières. Voir ce qui arrive aux cigarettiers...

Kamera élargit son champ de vision

La société suédoise de web TV **Kamera,** présente depuis environ un an à Paris (*voir article Liens n°17),* rachetait en juin dernier son principal concurrent, **Hotvision,** également suédois. Le nouvel ensemble, **Kamera Holding AB,** comprend deux

De gauche à droite : Jonas Hultkvist, Senior Consultant ; Lotta Lindquist, Managing Director ; Fredrik Ohlsson, Head of Sales et Pieter Tham, Senior Consultant.

filiales : **Kamera,** centrée sur les solutions média (technique), et **Kamera Communications,** dédiée à la communication d'entreprise à travers l'outil de la web TV. Ceci était déjà le métier de Kamera, mais grâce à l'acquisition de Hotvision, le nouvel ensemble *"s'est enrichi de compétences en termes de contenu et de savoir faire journalistique"* explique **Lotta Lindquist,** nommée **à la tête de Kamera Communications** après avoir été Directrice commerciale France. *"Tandis que Kamera était surtout connu pour ses qualités techniques, Hotvision comptait notamment plusieurs journalistes renommés"* raconte-t-elle. De la conception à la diffusion, Kamera Communications propose à ses clients une vraie *"télévision d'entreprise",* sur leurs sites Internet, leurs Intranets ou Extranets. Que ce soit pour leur communication financière, le lancement de nouveaux produits ou la couverture d'événements. Objectif fixé : *"devenir la première société Internet de télévision d'entreprise"* annonce Lotta Lindquist. En Suède, les clients s'appellent par exemple Telia, Absolut Vodka, Volvo, Ericsson ou Electrolux. A noter qu'en France, Kamera travaille beaucoup avec l'INA à la mise en place d'une plate-forme technique destinée à de nouveaux modes de diffusion des archives audiovisuelles ainsi qu'avec Noos pour la création de chaînes haut-débit.
www.kamera.com

tous azimuts

H&M, entreprise européenne de l'année

La star suédoise du prêt à porter **Hennes & Mauritz** a été élue **"Entreprise européenne de l'année 2001"** par "European Business Press", organisation qui rassemble une cinquantaine de titres de la presse économique en Europe. Le prix a été remis à Prague le 28 juin dernier au P-DG de H&M, Rolf Eriksen. Le jury a entre autres apprécié chez le Suédois sa "forte position en Europe et sa façon moderne d'appréhender ses clients", "son image à la fois chaleureuse et professionnelle dans la plupart des pays".
On notera que parmi les trois finalistes figurait un Français, le fabricant de bateaux Beneteau.

Rolf Eriksen, P-DG de H&M et Hans-Jacob Bonnier, Président d'European Business Press.

PHOTO : EUROPEAN BUSINESS PRESS

LASSUS & ASSOCIÉS
AVOCATS À LA COUR

Björn Palm-Jensen
Paul Lassus
David Gage

Stéphane Caussé
Raphaëlle Pecqueraux

Au service des sociétés suédoises et françaises depuis 1981

8, AVENUE BERTIE ALBRECHT
F-75008 PARIS

TÉL +33 - (0) 1 53 93 61 61
FAX +33 - (0) 1 42 56 24 39
E-MAIL : lassus.associes@wanadoo.fr

Voyage au pays du haut débit

En juin dernier, l'**Atelier** (l'atelier de "veille technologique" de BNP Parisbas), l'**Association Avice** et la **Fing** (Fondation pour l'Internet nouvelle génération) ont organisé **un voyage d'études** de cinq jours en Scandinavie consacré aux **TIC.** Il s'agissait du deuxième voyage du genre. Tandis que l'an dernier, le premier était uniquement centré sur Stockholm et ses environs, celui-ci a également emmené une trentaine de participants français (représentants du monde de la banque, de l'industrie, du consulting, de l'administration ou des collectivités locales...) à Linköping et, de l'autre côté de la Baltique, à Helsinki. Jean-Michel Billaut, Président de l'Atelier, en a entre autres retenu qu'après les déboires du Nasdaq, les Scandinaves sont maintenant entrés dans une phase de consolidation, et que la Suède, pour pouvoir rester le pays le plus avancé dans le domaine de la netéconomie, a mis sur pied un impressionnant plan de fibre optique sur tout son territoire. A l'écouter, les Scandinaves auraient bel et bien toujours quelques longueurs d'avance en matière de nouvelles technologies...

※ Je souhaite devenir membre de la Chambre de Commerce Suédoise en France.
※ Je souhaite connaître les modalités d'abonnement à LIENS.
※ Je souhaite plus d'information sur la Chambre de Commerce Suédoise en France.

www.ccsf.fr
info@ccsf.fr

Société ..... Nom .....
Fonction/Profession .....
Adresse .....
E-mail ..... Téléphone ..... Fax .....

Chambre de Commerce Suédoise en France, 67 bd Haussmann, 75008 Paris, téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04

EUROTRANSLATIONS

AGENCE DE TRADUCTION

Technique – Commerciale
Juridique – Financière

❖

Depuis 1994 au service des entreprises suédoises et françaises

❖

14, rue Roger Poulain
27950 Saint-Marcel
TÉL +33 (0)2 32 51 25 59
FAX +33 (0)2 32 51 86 92
E-MAIL : eurotrans@wanadoo.fr

Ikea, l'autre star du Loft

Loana, Christophe, Laure, Kenza, Aziz et les autres... Ils ont passé de longues semaines à médire dans de grands canapés blancs, à festoyer autour d'une longue table rectangulaire, à prendre l'air sur de hautes chaises en teck... Toute personne s'étant passionnée pour la saga télévisuelle du printemps dernier aura eu le loisir de faire le rapprochement : tous les meubles du décor "jeune et moderne" de Loft Story étaient tout droit sortis du catalogue Ikea. Et oui, **Ikea** était bel et bien le "fournisseur officiel" en mobilier du plus célèbre loft de France. Une vitrine géante et vivante pendant des heures entières devant des millions de spectateurs. Que rêver de mieux ! Dans les magasins Ikea, les vendeurs ont vu débarquer pas mal de clients leur demandant par exemple *"le canapé Loft Story"*. Par téléphone aussi, les demandes de références et de prix de "la chaise bleue" ou du "fauteuil rouge" ont afflué. En revanche, Ikea n'a pas communiqué sur le sujet, ni par voie de presse ni dans ses magasins. Il faut dire que cela faisait partie du contrat, comme pour

PHOTO : M6/JP BALTEL

toutes les sociétés "partenaires" de l'émission. On saura simplement que la firme suédoise a déjà collaboré avec les prédécesseurs du Loft en Europe - les Big Brother italien, espagnol et anglais. Et que fin juin, tout le mobilier de ce théâtre éphémère a été mis aux enchères sur internet, le fruit des ventes devant reversé à une association pour handicapés.

SWEA assure bien ses membres

SWEA - Swedish Women's Educational Association International - lance un nouveau produit très séduisant à l'intention de ses quelques 8 000 membres en Europe, Amérique du Nord et Asie : un éventail de polices d'assurance (vie, accident, maladie...) pour soi-même et ses proches, en coopération avec la compagnie d'assurances Säkra.

Pour de plus amples renseignements, voir le site **www.sakra.se/swea**
ou contacter **gunilla.perdius@sakra.se**

Comme dans un fauteuil

RH Sièges, la filiale française de RH Form AB, l'un des principaux fabricants suédois de sièges de travail (industrie, bureaux...), a ouvert un nouveau show-room dans le quartier de Paris Bercy. Un espace de 150 m² où *"design et ergonomie sont les mots clefs"* explique-t-on chez RH Sièges. Installée en France depuis 1998, la société a bâti son savoir-faire sur des sièges individuellement adaptables (avis aux dos fragiles !), s'intégrant dans des environnements de travail spécifiques et fabriqués à partir de matériaux naturels et recyclables.

Capital risque : les pays nordiques au sommet

Les 3 et 4 décembre prochains, les pays nordiques seront les invités d'honneur du 5ème **"Sommet international du capital risque"** organisé à Sophia Antipolis. Objectif de cette rencontre annuelle : permettre à des start-ups européennes (une quarantaine) *"sélectionnées pour la rigueur et l'aspect innovant de leur dossier"*, de présenter leur projet à des investisseurs et partenaires industriels. L'an dernier, 450 professionnels liés au développement des entreprises innovantes s'étaient ainsi réunis pour leur donner un coup de pouce. Le sommet de cette année offrira en outre un "focus" sur la stratégie d'investissement des grands groupes technologiques nordiques dans le développement des entreprises high tech.
Renseignements : www.ivcs.org

Notre "restaurateur" préféré

C'est sur les terres du domaine d'Yxtaholm, dans le sud de la Suède, qu'a été célébré, le 4 août, le mariage de ***Fredrik von Otter,*** *Directeur du restaurant du Cercle Suédois, et* ***Catharina Bonde.*** *Toutes nos félicitations à l'heureux couple !*

PROGRAMME CCSF

La CCSF marque la reprise de ses activités avec une réunion de première importance au Cercle Suédois, le **25 septembre,** en présence de SEM Örjan Berner, Ambassadeur de Suède. Invités à cette conférence-débat (en anglais) suivie d'un déjeuner qui sera placée sous le signe de l'économie et de l'Euro : **Jean-Claude Trichet,** Gouverneur de la Banque de France, interviendra sur le thème *"European competitiveness in a globalized world"* et **Jan Häggström,** Chief Economist de la banque suédoise Svenska Handelsbanken Group, sur celui, plus spécifique, de *"The importance of the Krona outside the Euro for the Swedish competitiveness"*.

Le **18 octobre,** tir droit dans la cage avec **Noël Le Graët,** maire de Guingamp et ancien Président de la Ligue Nationale de football, sur le thème sans équivoque *"Le football et le fric"*, toujours au Cercle Suédois.

IT Visions 3.0 : la désaffection boursière pour les valeurs technologiques ne nous fait pas perdre confiance dans l'avenir des activités liées à l'Internet et nous sommes en pleins préparatifs de la troisième édition de la conférence IT Visions, qui se tiendra cette fois le **3 décembre,** au Palais Brongniart, Place de la Bourse, sur le thème de la **3ème génération de la téléphonie mobile.**

nouveaux membres

AddTrust, M. Hermand - **Agnès Duran** - **Thomas Hallbert,** Idaeus.com-communication solutions - **Parquets Marty,** Jean-Luc Roy - **Simmons & Simmons,** Christopher Dempsey.

COURS DE SUEDOIS

Cours de langue pour adultes
Début des cours
les 1, 2, 3 et 6 octobre 2001

❖

Renseignements et inscriptions au :
Centre Culturel Suédois
11, rue Payenne, 75003 Paris
Tél. 01 44 78 80 20
Fax 01 44 78 80 26
mrl.ccs@wanadoo.fr

L'union fait la force !

Les chambres de commerce étrangères en France ont décidé de renforcer leur coopération. Elles comptent ainsi mieux se faire connaître et entendre, notamment auprès des pouvoirs publics français. Ce réseau leur permettra en outre d'offrir à leurs membres respectifs une palette élargie d'activités et de services. De quoi démultiplier singulièrement le potentiel de contacts et d'affaires pour chacun de ces membres !

Il y a une petite quinzaine d'années, les équipes des chambres de commerce étrangères et franco-étrangères présentes en France ont commencé à se rencontrer de façon informelle, histoire de savoir ce que faisaient leurs consœurs, de prendre le pouls des préoccupations des unes et des autres. Au fil du temps, ces contacts se sont structurés, avec un calendrier de une à deux rencontres annuelles, la mise en place d'une "présidence" tournante pour ce réseau en gestation (confiée successivement aux chambres de commerce Suisse, Franco-Portugaise et Franco-Irlandaise) et la création d'un service minitel commun. Sans oublier l'organisation de voyages de quelques jours dans l'un des pays membres.

"Nous sommes par exemple partis en Espagne, aux Pays-Bas... C'était notamment un très bon moyen de mieux se connaître" se souvient Veronica Comyn, Directrice de la Chambre de Commerce Franco-Irlandaise et Présidente depuis trois ans de ce réseau, désormais baptisé "Conseil des Chambres de Commerce France-Etranger" (CCFE).

De la Finlande au Japon...

Il y a quelques années, seules huit chambres de commerce s'étaient ainsi rapprochées. Aujourd'hui, autour de ce noyau dur, elles sont entre 20 et 25 à avoir perçu l'intérêt de la démarche et à s'y être engagées. Avec une nette intensification des contacts, puisque les directeurs ou secrétaires généraux des chambres se rassemblent désormais environ tous les deux mois pour des réunions de travail et qu'il a été décidé de réunir les présidents des chambres deux fois par an. Ainsi, juste avant l'été, deux grands rendez-vous se sont succédés, l'un à l'invitation de la Chambre de Commerce Suédoise en France, l'autre sous l'égide de la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Irlandaise.

1. *Veronica Comyn, Directrice de la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Irlandaise* **2.** *Håkan Skoglund, Chambre de Commerce Suédoise en France* **3.** *Charles Campbell, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Irlandaise (jusqu'en juillet 2001)* **4.** *Tomas Fellbom, Chambre de Commerce Suédoise en France* **5.** *Gîta Paterson, Présidente de la Chambre de Commerce Suédoise en France* **6.** *Pierre Schœffler, Vice-Président de la Chambre de Commerce Suédoise en France* **7.** *Catherine Le Yaouanc, General Manager de la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Britannique.*

L'un a notamment donné l'occasion de réfléchir ensemble à l'évolution du rôle des chambres de commerce étrangères : comment mieux répondre aux besoins exprimés par les membres, comment mieux coller au nouvel environnement économique et commercial (UE, globalisation...). L'autre réunion a permis de se mettre d'accord sur deux chantiers très concrets. A savoir, d'une part, l'organisation d'une grande manifestation annuelle commune autour d'un invité de marque (parmi les personnalités pressenties pour ouvrir la marche, sans doute d'ici six mois, le nom de Laurent Fabius semble avoir fait l'unanimité). Et, d'autre part, la mise en commun et la diffusion des informations concernant les activités de l'ensemble des chambres du Conseil. Car, de la Chambre de Commerce Franco-Finlandaise à la Chambre de Commerce et d'Industrie Japonaise en France... Toutes proposent des rencontres susceptibles d'intéresser les membres de n'importe quelle autre chambre.

Un portail unique

Pour cela, difficile de songer à meilleur outil que le web ! Le Conseil des Chambres de Commerce France-Etranger est précisément en train de travailler au développement d'un portail Internet. Ce portail fournira les liens vers les sites de toutes les chambres, mais devrait aussi comprendre un ensemble d'informations mutualisées : agenda, actualités intéressant les entreprises étrangères en France, contacts utiles, calendrier des salons, etc.

"Le site devrait également permettre de rassembler les informations nécessaires à la création d'une entreprise en France... Car pour l'heure, l'investisseur étranger souhaitant s'établir en France a les pires difficultés pour se repérer, tant les sources d'information sont dispersées" ajoute Catherine Le Yaouanc, Directrice de la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Britannique, également très impliquée dans le réseau depuis plusieurs années. Ce nouvel outil qui devrait en toute logique intéresser un certain nombre d'acteurs chargés de promouvoir le territoire français auprès

CCSF
Chambre de Commerce Suisse en France

des investisseurs étrangers : la Datar et ses Invest in France Agencies, la Délégation aux investissements internationaux, la CCIP avec Paris Développement, des agences de développement... Des contacts fructueux ont déjà été pris.

Chambre de Commerce et d'Industrie Franco - Irlandaise

Des intérêts à défendre

En plus du souci d'apporter de nouvelles ressources aux membres des différentes chambres, cette démarche fédératrice a une ambition très claire : *"se regrouper pour que nos chambres soient mieux reconnues vis à vis des pouvoirs publics français"* déclare Catherine Le Yaouanc, qui songe notamment aux services de Bercy.

Du côté du Ministère des Finances en effet, les chambres de commerce étrangères *"sont considérées par blocs de pays" : "ce découpage entraîne une inégalité de traitement entre, d'une part, la puissante Amérique du Nord - et, d'autre part, les chambres des pays de l'Union Européenne qui, tant qu'elles ne seront pas rassemblées, ne seront pas écoutées"* estime Catherine Le Yaouanc.

"Lorsqu'on s'adresse aux autorités en représentant 1 200 entreprises, comme c'est le cas pour la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Britannique, on n'intéresse personne... Mais si on se fait le porte-parole d'environ 10 000 entreprises étrangères, là, l'impact peut être réel" poursuit Catherine Le Yaouanc, soucieuse de *"défendre les intérêts"* de toutes ces entreprises venues d'ailleurs, par exemple par rapport au dossier des 35 heures ou des nouvelles mesures anti-licenciements. Or, rappelle-t-elle, il ne faut pas perdre de vue que c'est finalement l'attractivité de l'Hexagone qui est en jeu.

De même, explique-t-elle, une entreprise étrangère adhérant à une fédération professionnelle française, et par là même au Medef, a de fortes chances de se sentir un peu *"perdue"*. Soutenue, en revanche, par tout un groupe de chambres de commerce, il lui sera évidemment plus facile de faire valoir son identité et ses prérogatives. Par ailleurs, le fait de s'associer devrait constituer un atout pour les chambres vis à vis des fournisseurs et prestataires de services (commandes groupées de fournitures, location de salles, etc).

Chambre Franco Allemande de Commerce et d'Industrie
Deutsch Französische Industrie- und Handelskammer

Des chiffres pour convaincre

Il y a trois ans, Veronica Comyn, qui venait alors de prendre la présidence du CCFE, dressait le "portrait global" de treize chambres de commerce étrangères en France. Celles-ci totalisaient alors au moins 8 000 entreprises créatrices de près d'un million d'emplois, géraient un budget de 48 millions de francs et employaient 130 personnes. Des chiffres devant être largement revus à la hausse depuis qu'au moins dix autres chambres ont pris le train en marche. *"Vous voyez ce qu'on représente !"* peut ainsi clamer Veronica Comyn auprès de ses interlocuteurs français.

Chambre Officielle de Commerce d'Espagne en France

Il serait par contre difficile de fournir le nombre exact de chambre de commerce étrangères présentes à Paris : *"de nouvelles ouvrent tandis que d'autres ferment... Certaines sont hébergées par les ambassades... Il existe de simples business clubs ayant des activités comparables aux nôtres..."* reconnaît l'Irlandaise.

Parmi les plus actives au sein du CCFE, on peut citer, outre les chambres Irlandaises, Britanniques et Suédoises, les chambres représentant les entreprises suisses, espagnoles, allemandes, néerlandaises, japonaises et américaines. Mais d'autres pays moins évidents sont eux aussi de la partie, tels que la Pologne, Israël ou l'Inde.

Bien des chambres ont de gros points communs, tant dans leurs activités que leurs missions et modes de fonctionnement.

FRANCO-BRITISH
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANCO-BRITANNIQUE

La plupart comptent entre 200 et 700 adhérents. Rencontres et conférences sont évidemment au programme. Informations et publications occupent également une place importante : annuaires, magazines ou news letters, sites Internet voire envoi d'infos par mail, etc. Leurs équipes de permanents sont généralement très réduites.

Quant à leurs ressources, pratiquement aucune chambre ne reçoit de financement de son pays d'origine. Ces ressources se limitent donc aux cotisations des membres et parfois à quelques fonds générés par leurs activités. *"Nombreux sont ceux qui pensent que nous sommes là pour gagner de l'argent. C'est faux. Toutes sont des associations de loi 1901 à but non lucratif"* insiste Veronica Comyn.

Networking

Dans ce contexte, les chambres ont d'ailleurs dû mener sans relâche depuis deux ans de lourdes démarches auprès des administrations fiscales françaises, sentant leur avenir menacé. *"Les autorités envisageaient de modifier la fiscalité des associations raconte Veronica Comyn, et les modalités de cette instruction fiscale pouvaient impliquer une série de taxes qui auraient pesé lourdement sur la viabilité financière de beaucoup de chambres. Nous nous sommes donc mobilisés pour obtenir une clarification de leur situation"*. Là encore, il va sans dire que le fait de s'être unies a renforcé l'efficacité de la démarche.

"Nous sommes à la fois des animateurs de réseaux d'affaires, des générateurs de business, des plates-formes promotionnelles" résume Catherine Le Yaouanc pour tenter de cerner le "cœur de métier" des chambres, estimant que les chambres se doivent avant tout de *"promouvoir leurs adhérents"*.

Mais il est clair que le rôle des chambres est de plus en plus difficile à définir, notamment parce que celles-ci doivent aujourd'hui se positionner par rapport à une multitude d'autres acteurs liés à l'appui commercial aux entreprises. En tout cas, *"leur rôle traditionnel est en train de changer"* affirme Veronica Comyn. *"Nous cherchons tous une nouvelle identité"* confirme de même Gîta Paterson, notant que la Chambre de Commerce Suédoise en France étudie précisément comment évoluer pour apporter à ses membres une réelle valeur ajoutée. Premier besoin exprimé par les membres de la Chambre de Commerce Suédoise en France : le *"networking"*. Ou comment offrir et faire vivre un réseau privilégié de contacts d'affaires. Si grâce à la nouvelle synergie créée entre les chambres, ce réseau se double d'un "réseau des réseaux" pleinement international... Personne ne devrait s'en plaindre !

CHAMBRE DE COMMERCE SUÉDOISE EN FRANCE

Claire Mallet

Modo Paper sous pavillon finlandais

Le suédois Modo Paper était racheté l'an dernier par le finlandais Metsä-Serla. Lequel s'est, depuis, rebaptisé M-real... Et est devenu le leader européen du papier fin. Pour les entités françaises du groupe, être passé sous pavillon finlandais n'a finalement pas bouleversé les choses. Tel est par exemple le cas pour l'activité pâte à papier.

Site M-real à Alizay dans l'Eure.

Le suédois Modo, l'un des poids-lourds de l'industrie du papier, cédait en mai 2000 l'une de ses trois branches, Modo Paper, au finlandais Metsä-Serla. Suite à ce rachat, la nébuleuse européenne des multiples entités du nouveau groupe a naturellement évolué. En commençant par un changement radical de nom, intervenu en mars dernier : ne dites plus Metsä-Serla mais *"M-real" !* Une tonalité nettement plus internationale, donc...

Rappelons que le groupe Modo était composé de Modo Paper (papier fin), Holmen (papier journal) et Iggesund (carton). Seul Modo Paper a été cédé, les deux autres pôles continuant à exister sous l'enseigne commune Holmen.

En France, Modo Paper, c'était trois usines et deux bureaux de vente... Et ça l'est toujours, la fusion n'ayant donné lieu à aucune suppression de sites, contrairement à ce qui a pu se faire dans d'autres pays européens.

Ainsi, M-real version française, c'est avant tout l'usine d'Alizay dans l'Eure, qui produit environ 280 000 tonnes de papier par an - principalement du papier bureautique A4 - et 300 000 tonnes de pâte à papier, avec un effectif de 550 personnes. Une taille conséquente sur le marché français. Suit l'usine de Pont-Saint-Maxence dans l'Oise : 120 000 tonnes de papier par an, de différentes variétés (pas de pâte en revanche), pour un effectif de 300 personnes. Et, enfin, Coupe Service, dédiée à la transformation de papier.

Du côté des bureaux de représentation, M-real a empoché Modo Paper SNC pour la vente de papier en France, Modo Paper Coupe Service et Modo Pulp SA pour la pâte à papier, sous le nom de M-Real Alliance France.

Un atout supplémentaire

"Nous avions été le premier bureau créé par Modo en dehors de la Suède, en 1955" raconte Hans Robert Åkerberg, Directeur à Paris de Modo Pulps, aujourd'hui dénommé Botnia Pulps SA. *"Aujourd'hui, la France est le seul pays ayant conservé un bureau consacré à la vente de pâte"* souligne-t-il, expliquant que M-real a fermé les bureaux Modo Pulps dans les pays où il disposait de ses propres unités (Allemagne, Grande-Bretagne, Italie).

Pourquoi ce nom de Botnia Pulps ? Les choses se compliquent. Parce que peu après la fusion, Modo Pulps a été revendu à la société Metsä Botnia. Une société de pâte à papier détenue à 47 % par Metsä-Serla, à 47 % par UPM-Kymene (un autre géant finlandais du secteur, numéro un européen du papier magazine) et à 6 % par Metsä-Liitto, la holding de M-real, qui rassemble les propriétaires forestiers finlandais (presque une coopérative !).

Mis à part le changement de nom et le fait de téléphoner désormais à sa maison mère à Helsinki plutôt qu'à Stockholm *"la fusion n'a pas provoqué de gros changements"* ni de difficulté particulière souligne Hans Robert Åkerberg (ses interlocuteurs finlandais sont même tous suédophones !). Un atout supplémentaire, toutefois : *"nous vendons maintenant aussi de la pâte à papier finlandaise, ce qui a renforcé notre position et notre activité ici en France".*

Dans les usines d'Alizay et de Pont-Saint-Maxence, l'entrée dans le giron finlandais se serait également faite sans heurts. Et sans aucun changement de dirigeants.

Très fidèles

Du point de vue de M-real en revanche, le rachat de Modo Paper modifie largement la donne. A l'échelon français, le finlandais avait déjà une activité vente mais ne disposait ni d'usines ni d'une réelle notoriété et *"n'était pas connu",* rappelle Hans Robert Åkerberg. Tandis que Modo faisait depuis longtemps partie, lui, des acteurs incontournables du secteur.

Au niveau européen, 8 usines sur 20 sont des "ex-Modo". L'acquisition de Modo Paper a fait passer les parts de marché du groupe en Europe de 10 à 19 % en 2000. De 13 à 19 % pour le papier couché (papier "luxe") et, pour le papier non couché (ordinaire), de 4 à pas moins de 23 % ! En 2001, M-real (plus de 22 000 salariés, dont environ 15 000 hors de Finlande) peut ainsi prévoir d'occuper la place enviée de numéro un européen dans ces deux catégories de produits. En sachant que le secteur est des plus concentrés qui soient : cinq groupes se partagent en moyenne plus des trois-quarts des parts de marché européennes !

En matière de pâte à papier, le groupe consomme environ 80 % de sa propre production. Ce qui n'empêche pas d'importantes ventes externes. Ainsi, depuis Paris, Hans Robert Åkerberg et ses deux collaboratrices ont placé Botnia Pulps parmi les leaders du marché français, avec un carnet de clients généralement très fidèles. *"Certains depuis 30 ans !"* note-t-il, rappelant toutefois que l'activité est soumise à un cours mondial très fluctuant. Ainsi, le prix de la pâte est passé de 720 à 500 $ en à peine un an. *"C'est vraiment la loi de l'offre et de la demande"* explique-t-il : *"lorsque les prix baissent, les petits producteurs ne peuvent plus faire face et doivent fermer. Il y a alors moins d'offre alors que la demande reste à peu près constante. Résultat : les prix grimpent à nouveau, les petits réouvrent alors leurs portes... Et c'est reparti pour un tour !".*

Claire Mallet

Hans Robert Åkerberg, Directeur à Paris de Botnia Pulps S.A.

L'eau de Norrtälje sous régie Vivendi Water

Après avoir décroché en 1999 le contrat de gestion du métro de Stockholm (voir la précédente édition de "Liens"), Vivendi Environnement étend sa présence en Suède, cette fois dans le domaine du traitement de l'eau. Un beau coup pour le groupe français car la concurrence était dure, la commune de Norrtälje ayant largement ratissé l'espace communautaire à la recherche des meilleures propositions et pris son temps pour les évaluer. C'est aussi une grande première, puisque cette commune est la première de Suède à externaliser cette activité dans les grandes largeurs. L'action de Vivendi Water aura donc valeur de test.

PHOTO : NORRTÄLJE TURISTVYRÅ

Un partenariat gagnant-gagnant

Il ne s'agit pas d'un rachat ou d'une fusion, mais d'un partenariat : aux termes de ce contrat de dix ans, la commune de Norrtälje reste propriétaire des infrastructures et délègue la gestion des activités à Vivendi Water moyennant une rémunération forfaitaire annuelle de 23 millions SEK (2,5 millions euros). Gestion qui comprend l'exploitation, le conseil à la collectivité sur les investissements nécessaires à consentir dans les infrastructures et, une participation financière à ces investissements ainsi que la prise en charge d'une partie du renouvellement des installations d'exploitation courante. Un contrat de dix ans, c'est trop long, estime l'opposition social-démocrate de la commune, ce à quoi Guillaume Charpy, Directeur Développement Pays Nordiques de Vivendi Water, répond que *"pour Vivendi Water, dix ans c'est court mais néanmoins suffisant pour nous motiver à faire des investissements et transferts de technologie"*.

Question d'organisation

La commune dépense actuellement 32 millions SEK (plus de 3, 5 euros) pour le traitement de l'eau. Comment s'explique l'écart de 9 millions SEK (1 million euros tout net) avec le contrat Vivendi Water ? *"C'est la différence d'organisation entre public et privé. Je suis convaincu qu'une société privée, plus réactive parce qu'affranchie des contraintes inhérentes à toute gestion municipale, est plus à même d'assurer des missions à caractère économique comme l'eau et l'assainissement à moindre coût et avec une qualité supérieure en faisant bénéficier la communue d'une expérience internationale et à moindre coût"* affirme Guillaume Charpy. Sa recette pour faire avancer les choses à Norrtälje dont il dit par ailleurs que l'activité, dans le domaine de l'eau, est bien gérée dans l'ensemble : optimiser l'organisation et les procédures (coordination, reporting interne, priorisation des tâches...), injecter le savoir-faire d'un groupe *"qui a 150 ans d'expérience, celle de la Compagnie Générale des Eaux"*, adopter des technologies différentes, bref, apporter la valeur ajoutée que l'on est en droit d'attendre du leader mondial de la spécialité.

Un précédent dans l'histoire de la Suède. L'eau, ce joyau national, aux mains d'une entreprise étrangère ! C'est la commune de Norrtälje qui ouvre la brèche en confiant la gestion de son eau à Vivendi Water, filiale de Vivendi Environnement.

L'international adapté au local

Confier le traitement de l'eau, cet élément fondamental, à une entreprise étrangère à la commune - et étrangère tout court - fait vibrer une corde très sensible. *"C'est comme si Toulouse déléguait la gestion de son eau à une société d'Atlanta"* dit Guillaume Charpy, *"à la différence qu'à Norrtälje, nous ne serons pas une société internationale dirigeant nos activités depuis Paris, mais une société locale qui prendra des décisions locales adaptées aux problématiques locales en bénéficiant de l'ensemble du savoir-faire et des capacités internationales de Vivendi Water"*. D'ailleurs, exception faite d'un représentant du groupe en charge d'ouvrir Norrtälje au réseau international de Vivendi Water, le management sera entièrement suédois.

L'opération personnel

Et la réaction des employés de la commune concernés par ce changement ? *"Très positive"* affirme Mikael Söderström, Directeur du traitement de l'eau, qui a mené l'ensemble du dossier pour la commune et qui se félicite du choix de Vivendi Water. Pas de réduction de personnel envisagée, pas de transfert automatique : soit les employés restent à la commune soit ils rejoignent Vivendi Water, chacun est libre de son choix. A cette souplesse, l'opérateur français ajoute les conditions de travail attractives d'un grand groupe en termes de salaire, conditions d'emploi, formation, accès à de nouvelles technologies et mobilité. *"Je pense que le personnel a été sensible à cela. Je l'ai senti sur place"* constate Guillaume Charpy. Ce plus tactique acquis, il souhaite obtenir des réalisations concrètes "assez rapidement" de manière à bâtir la réputation locale de Vivendi Water pour ensuite déployer sa stratégie en Suède et, à terme, dans l'espace nordique.

Françoise Nieto

NORRTÄLJE

- 53 000 habitants, la plus grande commune de la région de Stockholm.
- 19 stations d'épuration.
- 13 stations de distributionusines d'eau potable .
- 6 installations de traitement d'eau de pluie.
- 310 kilomètres de canalisations eau potable.
- 230 km de canalisations d'eaux usées.
- 150 km de canalisations d'eau de pluie.

NORRTÄLJE KOMMUN

Comptes approuvés

Le 13 juin dernier, la CCSF a tenu **sa 86ème Assemblée Générale** au Cercle Suédois, à Paris, sous la présidence de S.E.M. l'Ambassadeur de Suède Örjan Berner. L'Assemblée a donné quitus de sa gestion au Conseil d'administration présidé par Gîta Paterson.

Vous avez dit "Capital Intellectuel" ?...

Ce même jour, lors du déjeuner d'affaires qui suivait l'Assemblée Générale de la CCSF, **Leif Edvinsson,** expert mondial de la spécialité et ex-"Cerveau de l'année" (millésime 1998) du Brain Trust Foundation of England, a présenté le Capital Intellectuel ou, mieux, "Intellectual Capital", une denrée aussi nouvelle que subtile sur le marché dont, apparemment, ne doit plus se passer aucune entreprise ou organisation digne de ce nom qui veut progresser de la manière la plus intelligente et profitable qui soit. L'audience aurait peut-être souhaité en savoir davantage sur les applications pratiques de ce nouveau secret de la réussite mais M. Edvinsson n'en a montré que l'enveloppe attractive à travers une série de petits quiz amusants faits pour titiller la curiosité. On ne galvaude pas gratuitement un produit qu'on a soi-même créé. Un capital, ça se protège.

De gauche à droite : Örjan Berner, Ambassadeur de Suède ; Leif Edvinsson, UNIC ; Gîta Paterson, Présidente de la Chambre de Commerce Suédoise en France et Fredrik Skiöldebrand, CCSF.

Le 28 juin dernier était inaugurée une exposition mariant deux univers a priori assez éloignés l'un de l'autre : l'automobile et le cristal. **Saab** et son espace Rive Gauche (Paris) accueillait en effet les créations de l'un des principaux designers de **Baccarat.** Pourtant, tous ont pu constater que les convergences entre les voitures du constructeur suédois et la célèbre maison d'arts de la table et de joaillerie ne manquaient pas : luxe, innovation, élégance... Les notions de modernité, de qualité et de *"fluidité aérodynamique"* ont également été évoquées, en l'occurrence par Gîta Paterson qui co-présidait la soirée, la CCSF étant co-organisatrice du cocktail. *"Pureté des lignes, simplicité... Ces valeurs nourrissent notre marque"* a pour sa part souligné Philippe van der Meulen, Directeur Général de Saab France, expliquant que dans le cadre de sa nouvelle stratégie marketing, son entreprise a décidé de *"nouer des partenariats avec d'autres marques s'appuyant sur le même type de valeurs"*. Autre point d'ancrage entre ces univers de verre et d'acier : la Suède. Le designer à l'honneur, Thomas Bastide, entré chez Baccarat en 1982, est en effet franco-suédois. Des origines qui, a-t-il confié, nourrissent son inspiration, notamment dans son rapport à la nature. Et puis, Thomas Bastide est un fou de voitures Saab : *"je ne roule qu'en Saab depuis 15 ans. C'est une voiture qui se bonifie avec le temps... Comme les objets Bacccarat !"*.

De gauche à droite : Philippe van der Meulen, Directeur Général de Saab France S.A. ; Gîta Paterson, Présidente de la Chambre de Commerce Suédoise en France et Thomas Bastide, Baccarat.

INTERNATIONAL MOVE MANAGERS UTS

QUALITY

ALFA MOVING

Specialist on

INTERNATIONAL REMOVALS

For inquiries please contact

Jönköping
Eva Bengtsson
+46-36-31 26 60

Göteborg
Göran Frisén
+46-31-15 08 08

Stockholm
Bengt Jönsson
+46-8-646 26 40

Malmö
Kenneth Edinge
+46-40-18 26 30

e-mail: info@alfa-moving.se **www.alfa-moving.se**

FIDI

Le commissaire désabusé

La société suédoise se transforme à grands pas tandis que perdure un cliché poussiéreux de peuple blond, lent et taiseux, qui vit sainement tout en buvant sec, se meuble en Ikea et conduit sa Volvo à 90 km/h dans une nature propre et froide loin du reste du monde. Les efforts des Suédois pendant la présidence de l'UE pour se faire mieux connaître auront-ils contribué à modifier cette image ? En attendant, pour en savoir plus sur l'évolution de l'homo suedicus, il y a des raccourcis.

Parmi la production des auteurs suédois contemporains que découvrent les Français en traductions de plus en plus nombreuses, se trouve un personnage qui répond peu à cette représentation que les clichés habituels donnent du Suédois "normal". C'est le commissaire Kurt Wallander de Henning Mankell, gros succès de librairie édité en France par la noble maison du Seuil, rayon policiers, qui, notons-le au passage, n'a pas manqué de flair pour doper ses recettes. Juste avant l'été sont fort judicieusement sorties ses dernières aventures, "Les Morts de la Saint-Jean" (voir le Bloc-Notes), qui viennent s'ajouter à une liste déjà nourrie et apportent de nouvelles touches au tableau d'une Suède qui change. Le fait que Mankell vit en partie à Maputo, au Mozambique, explique peut-être qu'il est d'autant plus sensible à la mutation en cours dans son propre pays.

Un as mélancolique

Wallander est un excellent policier dont la réputation dépasse largement les limites de sa petite ville scanienne d'Ystad. Mais il a des états d'âme, il est préoccupé, mal dans sa peau dans une Suède de plus en plus dure et indifférente. Wallander n'est pas macho, il est sans illusions, il essaie d'être humain. Il ne fume ni ne boit si ce n'est une bière par-ci, par-là, mais mange n'importe comment et à n'importe quelle heure pizzas, hamburgers et hot dogs avalés à toute allure sur un coin de table ou dans sa Peugeot aussi fatiguée que lui, sans se résoudre à soigner sérieusement une surcharge pondérale de quinqua négligent qui le complexe face aux plus jeunes que lui, doublée d'un taux de cholestérol trop élevé et d'un diabète naissant. Ses horaires de travail anarchiques dans son commissariat en sous-effectif chronique, n'arrangent rien. Il a fini par adopter le téléphone mobile mais renâcle toujours devant l'ordinateur. Il accepte sans problèmes d'avoir une femme pour chef et ne se plaint pas trop de l'insuffisance de son salaire. Divorcé (à regret) de Mona, il vit seul, dort mal, et espère encore que Baiba quittera Riga pour Ystad. Il tâche de tisser un lien direct avec sa fille qui hésite entre trente-six métiers et il est tenaillé par le remords de manquer de temps pour son père alzheimérien qui ne peint que des grand tétras sur fond de soleil couchant.

Le cousin de Pepe Carvalho

Ce tableau en demi-teintes friserait parfois le dépressif s'il n'était éclairé d'éléments de vie quotidienne (comment faire sa lessive dans l'immeuble qu'on habite, les horaires des restaurants, le métissage croissant de la société suédoise, le rôle des pères, l'ascension des femmes, bien traitées par Wallander / Mankell même si elles tuent...), de remarques politiques en passant voire de jolies notes poétiques sur un paysage, un animal ou des situations qui donnent envie de se trouver un soir d'été dans le Jämtland ou sur une plage vide au bord de la Baltique.

Les amateurs de romans policiers devraient trouver une certaine ressemblance entre Kurt Wallander et Pepe Carvalho, le détective privé espagnol né de la plume de M. V. Montalbán. Le quinqua ibérique est tout aussi traversé de nostalgies, de mélancolies et d'ennuis lipo-cardio-rénaux qu'il traite, lui, par d'appétissantes recettes de nourritures interdites, les femmes (surtout Charro qui ne s'en laisse pas conter), de solides amitiés, l'humour et une bonne dose de culture. Wallander pourrait prendre quelques leçons auprès de Carvalho entre deux séries de vilains meurtres qui gâchent ce qui reste de l'idylle suédoise. Et apprendre à faire la cuisine, ça le détendrait.

Françoise Nieto